

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Mouvement de la population de la France et des principaux états de l'Europe pendant la période 1861-1868

Journal de la société statistique de Paris, tome 14 (1873), p. 234-240

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__234_0

© Société de statistique de Paris, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

STATISTIQUE INTERNATIONALE.

Mouvement de la population de la France et des principaux États de l'Europe pendant la période 1861-1868.

Avant d'entrer en matière, nous croyons devoir résumer, d'après les documents recueillis par le Bureau de la statistique générale de France, les principaux *résultats moyens annuels* afférents à la période que nous embrassons (1).

(1) Les nombres qui suivent ont généralement été calculés sur les résultats des 8 années de la période.
— Pour quelques pays pourtant, cette moyenne s'applique à un nombre moindre d'années, mais il n'a pas été possible de faire autrement.

POPULATION.

	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
France.	18,924,569	18,977,789	37,902,358
Belgique.	2,391,902	2,379,983	4,771,885
Hollande	1,712,077	1,753,452	3,465,529
Angleterre	10,121,557	10,723,272	20,844,829
Écosse.	1,477,733	1,649,668	3,127,401
Irlande	2,088,531	2,872,504	5,561,035
Suède	1,971,323	2,080,794	4,052,117
Norwége.	823,951	854,344	1,678,295
Danemark.	837,090	851,510	1,688,600
Prusse.	9,872,518	9,949,738	19,822,256
Saxe.	1,147,856	1,197,345	2,345,201
Wurtemberg	846,775	907,183	1,753,958
Bavière	2,362,054	2,424,855	4,786,909
Autriche propre	9,516,217	10,074,105	19,590,322
Hongrie	7,372,107	7,544,447	14,916,554
Italie	12,595,576	12,559,562	25,155,138
Espagne.	7,860,083	8,022,540	15,882,623
Grèce	736,898	688,248	1,425,146
Russie d'Europe	30,082,790	30,826,519	60,909,309
Total général.	123,341,607	126,337,858	249,679,465

Naissances (nés vivants) et mort-nés.

	Enfants légitimes.		Enfants naturels.		Total.	Mort-nés.
	Garçons.	Filles.	Garçons.	Filles.		
France.	475,010	451,795	38,632	37,416	1,002,853	46,219
Belgique	73,356	69,621	5,598	5,409	153,984	7,461
Hollande	60,837	57,535	2,379	2,305	123,056	6,643
Angleterre	355,002	340,791	23,529	22,419	741,741	"
Écosse.	51,560	48,966	5,663	5,316	111,505	"
Irlande	72,462	68,331	2,405	2,312	145,510	"
Suède	61,559	58,688	6,352	6,058	132,677	4,502
Norwége.	24,867	23,485	2,141	2,039	52,532	0,096
Danemark.	24,019	22,860	2,929	2,768	52,576	2,134
Prusse.	355,915	338,735	31,908	30,681	757,239	32,722
Saxe.	41,038	38,997	7,173	6,850	94,058	4,352
Wurtemberg	31,019	29,544	5,522	5,445	71,530	3,074
Bavière	71,626	67,404	19,313	18,766	177,109	6,056
Autriche	329,024	308,661	56,374	53,890	747,949	15,919
Hongrie.	297,298	280,369	21,320	20,647	619,634	6,042
Italie	462,422	433,292	25,051	24,597	945,362	20,023
Espagne.	297,926	279,064	17,082	16,548	610,620	7,964
Grèce	21,381	19,261	272	248	41,162	77
Russie d'Europe	1,530,986	1,465,864	47,195	45,405	3,089,450	"
Total général.	4,637,307	4,403,263	320,858	309,119	9,670,547	"

Décès. — Mariages.

	Décès		Total.	Mariages.
	Masculins.	Féminins.		
France.	441,815	430,961	872,776	302,230
Belgique.	58,258	56,367	114,625	30,336
Hollande	44,583	43,345	87,928	28,741
Angleterre.	242,379	230,663	473,042	176,374
Écosse	34,535	34,984	69,519	22,278
Irlande	45,481	45,424	90,905	29,178
Suède.	40,706	39,194	79,900	27,935
Norwége	15,567	15,091	30,658	11,272
Danemark.	17,438	16,678	34,116	12,575
Prusse.	275,507	257,345	532,852	169,124
Saxe.	35,104	33,111	68,215	20,800
Wurtemberg	28,158	27,185	55,343	13,935
Bavière	73,512	69,407	142,919	42,329
Autriche.	326,023	311,092	637,115	162,496
Hongrie.	236,762	219,586	456,348	133,925
Italie	397,104	373,107	770,211	186,944
Espagne.	242,485	227,147	469,632	127,765
Grèce.	15,510	13,819	29,329	8,589
Russie d'Europe	1,137,008	1,106,613	2,243,621	635,527
Total général.	3,707,935	3,551,119	7,259,054	2,148,362

Ces données une fois établies, nous en avons extrait quelques rapports très-simples qui nous permettent d'établir, au point de vue des mouvements de la population, la situation de la France comparée à celle des principaux États européens.

1° ACCROISSEMENT DE LA POPULATION.

Les excédants des naissances sur les décès donnent, pour tous les États de l'Europe réunis, un accroissement annuel de 0,96 pour 100 habitants, et si ce mouvement se continuait, la population de l'Europe doublerait en 72 ans et demi. Quand on examine séparément la progression pour chaque État, on constate que les périodes du doublement varient considérablement d'un pays à l'autre.

	Accroissement par 100 habitants.	Période de doublement.		Accroissement par 100 habitants.	Période de doublement.
Russie d'Europe . .	1,39	50	Hollande	1,01	69
Écosse	1,31	53	Espagne	0,89	78
Suède.	1,30	53 1/2	Belgique	0,83	84
Norwége	1,30	53 1/2	Bavière.	0,71	98
Angleterre	1,29	54	Italie.	0,70	99
Prusse	1,13	61 1/2	Irlande	0,50	118
Saxe	1,10	63	Autriche	0,57	122
Danemark	1,09	64	Grèce.	0,53	131
Hongrie	1,09	64	France	0,35	198
Wurtemberg. . . .	1,04	67			

Bien que ces accroissements soient partout inférieurs à ceux qu'on avait constatés pour les périodes antérieures, la plupart des nations de l'Europe n'en sont pas moins toujours en voie de progrès. La population de la Russie tend à doubler en un demi-siècle, et, à quelques années près, on peut présager un développement

semblable dans la Grande-Bretagne, la Suisse, la Norvège et la Prusse. Dans cette liste, il n'y a que quatre pays (parmi lesquels figurent l'Autriche et la France) qui inclinent à l'état stationnaire. Pour la France, on sait que cette situation provient de la faible fécondité de sa population; pour l'Autriche, le fait provient plutôt d'une plus grande mortalité.

2° NAISSANCES. — ENFANTS NÉS VIVANTS.

La natalité moyenne de l'Europe est de 3,87 naissances pour 100 habitants. Les divers pays se classent comme il suit :

Naissances pour 100 habitants :

Russie	5,07	Italie	3,76	Belgique	3,29
Hongrie	4,15	Bavière	3,70	Norvège	3,13
Wurtemberg	4,08	Angleterre	3,56	Danemark	3,11
Saxe	4,01	Hollande	3,55	Grèce	2,89
Espagne	3,85	Écosse	3,53	France	2,65
Prusse	3,82	Suède	3,27	Irlande	2,62
Autriche	3,82				

De tous les grands États, c'est la France qui, à égalité de population, produit le moins d'enfants. C'est en Russie qu'il en naît le plus. La Grande-Bretagne, la Belgique, la Hollande et les États scandinaves se rapprochent de la France par la faiblesse relative de leur fécondité.

Le plus grand nombre des enfants nés en Europe sont issus du mariage. Pour 9,040,570 enfants légitimes, on ne compte, en effet, que 629,969 enfants naturels; en sorte que, pour 100 habitants, il y a 3,62 enfants légitimes et 0,25 enfants naturels seulement. Cette double proportion varie beaucoup d'un pays à l'autre.

Enfants naturels pour 100 habitants :

Bavière	0,80	Suède	0,30	France	0,20
Wurtemberg	0,63	Hongrie	0,28	Italie	0,20
Saxe	0,60	Norvège	0,25	Russie	0,15
Autriche	0,57	Angleterre	0,22	Hollande	0,13
Danemark	0,33	Espagne	0,22	Irlande	0,09
Écosse	0,32	Belgique	0,21	Grèce	0,04
Prusse	0,32				

Il résulte de ce tableau que la France compte relativement peu d'enfants naturels, tandis que la plus grande partie de l'Allemagne en produit une quantité considérable et occupe même la tête du tableau. Le nombre de ces naissances en Bavière est *quatre fois*, en Saxe et dans le Wurtemberg *trois fois* plus grand qu'en France.

Ce classement se modifie un peu lorsqu'on rapproche simplement le nombre des enfants naturels du total des naissances, sans tenir compte des différences de fécondité des divers pays.

Enfants naturels pour 100 habitants :

Bavière.	21,50	Prusse	8,27	Italie	5,25
Wurtemberg.	15,33	Norwége	7,96	Hollande	3,83
Saxe	15,01	France	7,58	Irlande.	3,24
Autriche	14,74	Hongrie	6,77	Russie	3,00
Danemark	10,84	Belgique	6,49	Grèce.	1,26
Suède	9,36	Angleterre	6,19	Moyenne.	6,52
Écosse	9,03	Espagne	5,50		

Ainsi, même à égalité de naissances, ce sont encore les États allemands, puis les États scandinaves qui produisent le plus d'enfants hors du mariage.

ENFANTS MORT-NÉS.

Cette catégorie d'enfants n'est relevée ni dans la Grande-Bretagne, ni en Russie. Pour les autres pays, la proportion avec la population varie de la manière suivante :

Mort-nés pour 100 habitants :

Hollande.	0,19	Bavière.	0,15	Autriche	0,08
Saxe	0,19	Danemark	0,13	Italie	0,05
Wurtemberg.	0,18	Norwége	0,12	Espagne	0,05
Prusse	0,17	France	0,12	Hongrie.	0,04
Belgique	0,16	Suède	0,11	Grèce	0,01

Il est à remarquer que, d'après ces rapports, les mort-nés sont très-rares sous les latitudes méridionales.

Ajoutons, pour terminer cet aperçu comparatif des naissances, que partout il naît plus de garçons que de filles, et que cette différence, qui est plus grande dans les enfants légitimes que dans les enfants naturels, est encore supérieure parmi les mort-nés.

3^o MARIAGES.

L'Europe compte, en moyenne, 0,86 mariages par 100 habitants, soit 1 sur 116. Mais ce rapport varie ainsi suivant les pays :

Mariages pour 100 habitants :

Russie	1,04	Hollande	0,82	Italie	0,74
Hongrie	0,90	Wurtemberg.	0,80	Écosse	0,71
Saxe	0,89	France	0,80	Suède	0,69
Bavière.	0,88	Espagne	0,80	Norwége	0,67
Prusse	0,85	Belgique	0,76	Grèce.	0,60
Angleterre	0,85	Danemark	0,74	Irlande.	0,53
Autriche	0,83				

Après la Russie, ce sont la Hongrie et les divers États de l'Allemagne qui, à égalité de population, comptent le plus grand nombre de mariages. C'est dans les États scandinaves qu'il y en a le moins. La France occupe ici, comme dans la plupart des classements, une place moyenne. Il est à remarquer combien il y a peu de mariages en Grèce et surtout en Irlande. Ce fait explique le rang éloigné que l'Irlande occupe

dans l'ordre de la fécondité générale, bien que les mariages y soient extrêmement féconds.

Quand on agit sur de longues périodes, la fécondité des mariages peut se mesurer par le rapport des enfants légitimes au nombre moyen annuel des mariages. En procédant de la sorte, on trouve les rapports suivants :

Enfants légitimes pour 1 mariage :

Irlande	4,82	Hongrie	4,31	Belgique	3,93
Italie	4,79	Suède	4,30	Autriche	3,92
Grèce	4,73	Norwége	4,29	Saxe	3,85
Russie	4,72	Hollande	4,12	Danemark	3,73
Espagne	4,52	Prusse	4,11	Bavière	3,29
Écosse	4,51	Angleterre	3,95	France	3,07
Wurtemberg	4,35				

Ce serait donc en Irlande, en Écosse, en Russie et en Grèce, en Italie et en Espagne, que les mariages seraient le plus féconds. C'est en France qu'ils le sont le moins.

4^o DÉCÈS.

Au point de vue de la mortalité générale, les divers États se classent ainsi :

Décès par 100 habitants :

Norwége	1,83	France	2,30	Bavière	2,99
Suède	1,97	Belgique	2,40	Hongrie	3,06
Danemark	2,02	Hollande	2,54	Italie	3,06
Grèce	2,06	Prusse	2,69	Wurtemberg	3,16
Écosse	2,22	Saxe	2,91	Autriche	3,25
Angleterre	2,27	Espagne	2,96	Russie	3,68

Ainsi la mortalité la plus faible appartient aux États scandinaves et anglo-saxons; la France, la Belgique et la Hollande occupent encore ici une position intermédiaire. Viennent ensuite les États allemands (ceux du Nord précédant ceux du Midi). Le maximum de la mortalité frappe l'Autriche et la Russie.

La mortalité varie suivant la division de la population par âges. Rien n'est donc plus utile à consulter que les tables de mortalité précédemment établies pour les divers âges de la vie. Ces tables, insérées au tome XVIII de la *Statistique de France*, permettent de calculer, en partant d'un nombre de naissances donné, les survivants à chaque âge, ainsi que la durée de la vie probable et de la vie moyenne. Nous les avons appliquées à la plupart des États, et comme la méthode à employer convient à tous les pays, que leur population soit progressive ou stationnaire, les résultats suivants sont parfaitement comparables.

Si l'on veut savoir, par exemple, combien sur 100 enfants supposés nés au même moment, il en reste à 20 ans accomplis, c'est-à-dire à l'âge ordinaire du recrutement de l'armée, on trouve, pour la série des États que nous avons comparés :

Survivance à 20 ans accomplis :

Norwége	72,6	Belgique	64,2	Prusse	58,6
Danemark	71,3	France	62,9	Italie	53,4
Suède	69,8	Pays-Bas	61,6	Espagne	51,0
Angleterre	64,6				

Faisons observer, à ce sujet, en ce qui concerne la France, que l'on trouve le même rapport que dessus, en rapprochant les inscrits d'une classe des naissances masculines qui ont eu lieu 20 ans auparavant, ce qui confirme, sur ce point, la justesse de nos calculs.

Pour la durée de la vie moyenne comptée à partir de la naissance, les États se classent de la manière suivante :

Durée de la vie moyenne à partir de la naissance :

Norwége.	48 ans.
Suède	45 ans 3 mois.
Danemark	45 ans 3 mois.
Belgique.	40 ans 3 mois.
Angleterre.	40 ans.
France.	39 ans 10 mois.
Hollande.	38 ans 1 mois.
Prusse	36 ans 5 mois.
Italie.	34 ans 10 mois.
Espagne.	31 ans 9 mois.

Les différences sont bien moindres quand on compte la vie moyenne à partir de 5 ans, âge auquel la vie moyenne atteint son maximum.

Ici la France n'est dépassée que par les États scandinaves, et l'emporte sur tous les autres pays.

Durée de la vie moyenne, à partir de 5 ans :

Norwége.	54 ans 8 mois.
Suède	53 ans 10 mois.
Danemark.	52 ans 3 mois.
France.	51 ans 9 mois.
Belgique.	50 ans 6 mois.
Angleterre.	50 ans 5 mois.
Prusse.	50 ans 4 mois.
Hollande.	49 ans 8 mois.
Espagne.	47 ans 10 mois.
Italie.	47 ans.

Quand on rapproche les résultats ci-dessus, concernant la durée de la vie, de ceux qui se rapportent à la fécondité de la population, on remarque que l'Italie, l'Espagne et la Prusse, qui sont au premier rang pour la fécondité, occupent le dernier quant à la vie moyenne. On ne saurait, toutefois, donner à cette observation un caractère général, puisque la Suède, l'Angleterre et la Belgique, dont la fécondité est supérieure à celle de la France, lui sont également supérieures pour la durée de la vie moyenne, comptée à partir de la naissance. La durée de la vie moyenne dépend aussi d'autres causes, telles que la race, le climat, le degré de bien-être et de civilisation, dont il faut tenir grand compte pour apprécier les faits constatés dans les divers pays.

Pour extrait :

T. LOUA.